

Paroles de Vie

pour chaque jour

OCTOBRE 2019

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent

des Psaumes 135 à 140

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Eccl. 1; 2 Cor. 6

Servir le Seigneur et le louer

Le Psaume 135 est la suite logique des Cantiques des degrés. Tout ce qui est écrit dans ce Psaume montre combien notre Seigneur est bon, majestueux, riche et puissant dans ses œuvres. Premièrement, les serviteurs du Seigneur le louent. Etre dans la maison de Dieu n'est pas suffisant, nous devons tous servir le Seigneur. Plus nous le servons dans sa maison, plus nous l'expérimentons, et plus nous avons fait d'expériences avec lui, plus nous allons le louer. Dans les faits, servir ne signifie pas seulement faire quelque chose, mais premièrement vivre dans sa présence. La maison du Seigneur est glorieuse; le Seigneur y habite. Et cette maison est son royaume. *« Louez l'Eternel! Louez le nom de l'Eternel, louez-le, serviteurs de l'Eternel, qui vous tenez dans la maison de l'Eternel, dans les parvis de la maison de notre Dieu! Louez l'Eternel! car l'Eternel est bon. Chantez à son nom! car il est favorable »* (v. 1-3).

Le louer parce qu'il nous a choisis

La première chose que le psalmiste mentionne, c'est que l'Eternel a choisi Jacob (v. 4). Chérissons le fait que nous sommes dans l'Eglise! Autrefois, au milieu de tellement de peuples, Dieu a choisi son peuple. Parmi beaucoup d'hommes, il a choisi Abraham, puis Isaac, Jacob, et en fin de compte tout Israël. Et dans Deutéronome, il leur a dit: *« Ce n'est point parce que vous surpassez en nombre tous les peuples, que l'Eternel s'est attaché à vous et qu'il vous a choisis, car vous êtes le moindre de tous les peuples »* (Deut. 7:7). Est-ce que le Seigneur nous a choisis parce que nous sommes meilleurs que d'autres? Certainement pas. Aucun d'entre nous ne va affirmer qu'il l'a mérité!

Eccl. 2; 2 Cor. 7

Parfois, quand on pense à Jacob et Esaü, on a tendance à penser qu'Esaü était meilleur: il était actif et zélé, alors que Jacob restait dans les tentes. Mais Dieu a dit: « *J'ai aimé Jacob et j'ai haï Esaü* ». Nous étions tous Jacob. Son choix, personne ne peut l'expliquer. Ce n'est pas à cause de vos mérites « *mais, parce que l'Eternel vous aime* » (Deut. 7:8). Pourquoi? Tout est à cause de sa bonté! Il n'y a pas d'explication, mais nous pouvons louer le Seigneur pour sa bonté.

Quel est le but du choix du Seigneur? « *Et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ... Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde* » (1 Pie. 2:5, 9-10). Cela ne va pas de soi! Dieu a fait de nous un sacerdoce royal. Il veut faire de nous tous des rois! Nous ne pouvons que lui rendre grâces! En tant que l'Eglise, nous sommes une nation, un royaume. Nous appartenons au royaume des cieux, un autre royaume. Nous sommes un peuple particulier et merveilleux, un peuple qui lui appartient, d'autant plus qu'il continue à œuvrer en nous le processus de transformation de Jacob en Israël. Il n'abandonne pas! Nous expérimentons le Seigneur et nous lui en sommes tellement reconnaissants! Ne pensons pas que cela aille de soi. Dans sa maison, nous avons beaucoup de raisons de lui rendre grâces.

Eccl. 3; 2 Cor. 8

Le louer pour sa grandeur

« *Je sais que l'Eternel est grand, et que notre Seigneur est au-dessus de tous les dieux* » (Ps. 135:5). Les dieux ne désignent évidemment pas les idoles elles-mêmes, mais les puissances et les autorités qui se cachent derrière elles. Beaucoup de passages du Nouveau Testament reprennent ce verset. Paul dit que toute la création montre qu'il y a un Dieu. Remercions le Seigneur pour l'air que nous respirons. Pourquoi le soleil se lève-t-il encore chaque matin? Parce que Dieu a tout arrangé ainsi. C'est en lui que tout subsiste. Nous ne devons pas sous-estimer cela. Dans Colossiens, Paul a montré que Christ est le premier-né de toute la création, que tout a été créé en lui, par lui et pour lui. Vivons-nous jour après jour sans jamais louer Dieu pour cela? Malheureusement, nous sommes tellement peu impressionnés par ce si grand Dieu. Ne pensons pas que la création n'ait rien à voir avec nous; si une personne ne se réjouit pas de ce merveilleux Créateur, il lui manque la conscience que Dieu est si grand et merveilleux. Parfois, nous sommes ingrats. Nous ne réalisons souvent pas que notre Dieu est si grand et merveilleux. Notre louange doit s'enrichir.

« *Tout ce que l'Eternel veut, il le fait, dans les cieux et sur la terre, dans les mers et dans tous les abîmes* » (v. 6). Si nous ne le louons pas, qui le fera? Le psalmiste avait vu combien notre Dieu est grand. S'il a créé la terre et les cieux, ne croyons-nous pas qu'il peut s'occuper de tout ce dont nous avons besoin? « *Il fait monter les nuages des extrémités de la terre, il produit les éclairs et la pluie, il tire le vent de ses trésors* » (v. 7). Quel trésor le Seigneur a en réserve!

Eccl. 4; 2 Cor. 9

« *Il frappa les premiers-nés de l'Egypte, depuis les hommes jusqu'aux animaux* » (v. 8). Dieu a également sauvé son peuple par sa puissance (v. 8-18). Il a intentionnellement endurci le cœur de Pharaon pour faire éclater sa gloire (Ex. 10:1). Pourquoi Dieu permet-il qu'il y ait tellement de problèmes? Parce qu'ainsi Dieu va montrer ce qu'il peut faire. Qu'est-ce qui est le plus glorieux: que Pharaon accepte tout de suite de laisser le peuple partir, ou qu'il résiste et que Dieu révèle sa gloire? Dieu n'aurait-il pas pu rendre tendre le cœur de Pharaon tout aussi bien qu'il l'a endurci? Si nous ne le connaissons pas et que nous ne l'expérimentons pas, nous n'allons pas non plus le louer. Plus nous avons de problèmes, plus nous expérimentons combien le Seigneur est puissant et glorieux! Nous voyons que le Seigneur nous a fait sortir de tellement de filets et de pièges. Pourquoi Dieu a-t-il endurci le cœur de Pharaon? Pour montrer sa puissance, sa gloire, et son salut. Ce ne sont pas seulement les Juifs qui ont vu la gloire de Dieu, mais également beaucoup d'Egyptiens.

Frères et sœurs, chaque situation est une bonne occasion d'apprendre à connaître le Dieu vivant. « *Il envoya des signes et des miracles au milieu de toi, Egypte! Contre Pharaon et contre tous ses serviteurs* » (v. 9). Rappelons-nous ce qui s'est passé à la mer Rouge: une merveilleuse issue pour le peuple de Dieu, et qui, en dehors du baptême proprement dit, représente toutes les merveilleuses occasions où nous expérimentons un chemin de sortie dans toutes sortes de situations impossibles. Souvent, le Seigneur doit nous conduire dans une situation où nous devons reconnaître: « Seigneur, je ne peux plus rien faire! » et où nous expérimentons l'issue qu'il a préparée. Et qu'a fait le peuple de l'autre côté de la mer? Il a loué le Seigneur! Notre Dieu est grand, il est puissant, il est vivant!

Og et Sihon sont souvent mentionnés dans la Bible. C'étaient des rois puissants. « *Og, roi de Basan, était resté seul de la race*

des Rephaïm. Voici, son lit, un lit de fer, n'est-il pas à Rabbath, ville des enfants d'Ammon? Sa longueur est de neuf coudées, et sa largeur de quatre coudées, en coudées d'homme » (Deut. 3:11). Og était un géant: son lit mesurait presque quatre mètres et demi de long! Personne ne pouvait vaincre de telles personnes; mais Dieu a vaincu justement ces deux rois puissants devant le peuple d'Israël pour leur montrer qu'il est un Dieu puissant. Le peuple devait voir cela et ne plus avoir peur. Nous devons voir dans l'Eglise que nous ne combattons pas contre la chair et le sang; les puissances et les autorités qui s'opposent à nous sont encore plus terribles qu'Og. Nous devons louer le Seigneur et lui rendre grâces: il nous conduit au travers de tous les problèmes. Nous allons l'expérimenter encore plus: *« Et il donna leur pays en héritage, en héritage à Israël, son peuple » (v. 12).* Quel héritage nous avons reçu! Nous pouvons déjà nous en réjouir aujourd'hui dans l'Eglise. Si nous vivons dans la réalité de cet héritage et que nous nous réjouissons sans cesse de ses richesses, nous ne pouvons que louer chaque jour le Seigneur pour cela.

Eccl. 5; 2 Cor. 10

Le louer pour son jugement

Nous louons aussi le Seigneur pour son jugement et sa miséricorde (Ps. 135:14). Le peuple d'Israël avait aussi besoin du jugement, à cause de son égarement. Pour cela aussi, louons le Seigneur et rendons-lui grâces. « *Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi* » (Apoc. 3:19). Combien le louons-nous pour son jugement et son châtiment (Héb. 12:6)? Nous devons apprendre à le faire, car notre chair doit être jugée et le Seigneur nous châtie parce qu'il nous aime et veut nous perfectionner. A la fin du Psaume 135, nous voyons comment Dieu a vaincu toutes les idoles, c'est-à-dire tout ce qui a pu le remplacer dans notre cœur. Notre Dieu est un grand Dieu et un Dieu puissant (Ps. 115:1-9).

« *Maison d'Israël, bénissez l'Eternel! Maison d'Aaron, bénissez l'Eternel! Maison de Lévi, bénissez l'Eternel! Vous qui craignez l'Eternel, bénissez l'Eternel! Que de Sion l'on bénisse l'Eternel, qui habite à Jérusalem! Louez l'Eternel!* » (v. 19-21). Il est souvent écrit qu'il demeure à Sion, à Jérusalem. Où est Sion aujourd'hui? Sion représente le lieu choisi par Dieu pour y bâtir sa maison, son Eglise, son royaume (Ps. 132:13-14). Que le Seigneur reçoive beaucoup de louanges de notre part, sur la base de notre expérience du Dieu vivant. Louez le Seigneur!

Eccl. 6; 2 Cor. 11

Le Psaume 136 semble être la répétition du Psaume 135. Mais il y a une différence! Le Psaume 135 est un appel à louer le Seigneur. Notre Dieu est tellement grand, et tellement digne de recevoir cette louange de notre part!

Si nous, les croyants, nous ne louons pas le Dieu vivant, c'est une honte. Le Seigneur a dit: « *s'ils se taisent, les pierres crieront...* » (Luc 19:40). Nous qui sommes dans la maison de Dieu, comment pouvons-nous tenir notre bouche fermée et ne pas louer le Seigneur? Il existe énormément d'instruments de musique différents, mais tous ensemble, ils ne peuvent pas être comparés à nos bouches et à nos voix. Déjà tôt le matin, en nous réveillant, nous devrions commencer à louer Dieu: « Alléluia, je suis encore vivant! » Il y a tant à saisir, à expérimenter plus profondément, plus largement... comment ne pas louer? Ceux qui sont à Sion, qui ont tellement expérimenté sa plénitude, comment ne peuvent-ils pas le louer? Nous avons tant de raisons de louer le Seigneur, dans l'Eglise. Il nous faut nous exercer à repenser à nos expériences et nous rappeler tout ce que le Seigneur a fait pour nous. Tout ce que nous avons vient de lui. Particulièrement dans la maison de Dieu, nous devons le louer en tout temps. La joie est grande dans la maison du Seigneur! Notre Seigneur est au-dessus de toute autorité et toute domination; tout ce qu'il veut, tout ce qui lui plaît, il le fait!

Eccl. 7; 2 Cor. 12

N'oubliez pas le début du Livre V, au Psaume 107: tout commence par sa bonté! Malheureusement, les gens attendent souvent d'être dans la détresse pour crier au Seigneur; mais lui, il leur répond, parce que sa bonté dure éternellement. Pourquoi avons-nous tellement expérimenté le Seigneur? Non parce que nous l'avons mérité, mais à cause de sa bonté! Ce mot peut être traduit de plusieurs manières différentes: la bonté, la miséricorde, la compassion, la grâce, l'amour, la compréhension... La version Darby rend cette expression de la manière suivante: « *Célébrez l'Eternel! Car il est bon, car sa bonté demeure toujours* » (Ps. 136:1). Notre Dieu est tellement merveilleux! Nous pouvons l'expérimenter dans tant de situations! Mais c'est une affaire d'expérience, non de connaissance.

« *Ce n'est point parce que vous surpassez en nombre tous les peuples, que l'Eternel s'est attaché à vous et qu'il vous a choisis, car vous êtes le moindre de tous les peuples. Mais, parce que l'Eternel vous aime, parce qu'il a voulu tenir le serment qu'il avait fait à vos pères, l'Eternel vous a fait sortir par sa main puissante, vous a délivrés de la maison de servitude, de la main de Pharaon, roi d'Egypte. Sache donc que c'est l'Eternel, ton Dieu, qui est Dieu. Ce Dieu fidèle garde son alliance et sa miséricorde jusqu'à la millième génération envers ceux qui l'aiment et qui observent ses commandements* » (Deut. 7:7-9). Nous n'avons pas de quoi être fiers. Il vaut mieux nous humilier devant Dieu. Rien n'est pire que de penser que nous sommes bons ou meilleurs que les autres. Non, mais sa bonté dure éternellement. « *Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles* » (1 Cor. 1:26). Dieu a choisi les méprisés de ce monde! Il n'est pas bon d'être trop intelligent: avec leur intelligence, les hommes n'ont pas connu Dieu. Avoir aujourd'hui le privilège de connaître ce qui est caché dans le coeur de Dieu ne vient pas de notre intelligence,

mais de la bonté du Seigneur. Si nous avons été gardés dans l'Eglise jusqu'à aujourd'hui, c'est bien par la bonté du Seigneur. Tout dépend de la miséricorde et de la bonté de Dieu. Cette même bonté va nous mener à la perfection! C'est le mystère que nous devons tous apprendre aujourd'hui dans l'Eglise: Si nous n'expérimentons et ne goûtons pas la bonté du Seigneur (1 Pie. 2:3), alors nous n'irons pas de l'avant. Pour que l'Eglise aille de l'avant, il nous faut la bonté du Seigneur. Celui qui lit le Psaume 136 doit reconnaître que la bonté du Seigneur est la seule raison pour laquelle nous sommes encore dans l'Eglise et avons le privilège de le servir! C'est la seule raison mentionnée dans tout le Psaume. C'est la miséricorde du Seigneur. Personne ne peut se glorifier dans l'Eglise.

Eccl. 8; 2 Cor. 13

Dans le Psaume 136, il est sans cesse répété: « *Car sa miséricorde dure à toujours* ». Si à la fin, nous n'avons pas compris, alors le Seigneur ne peut vraiment rien faire de plus! Comment le peuple serait-il sorti de l'Egypte (v. 10-12), si Dieu n'avait pas envoyé ses plaies contre le pays? Est-ce que c'était facile pour le peuple de s'échapper de l'Egypte? Combien il est dur d'échapper au monde pour les croyants aujourd'hui! Qui peut nous délivrer, et pour quelle raison? Nous pouvons être délivrés du monde par sa bonté qui dure à toujours! Pourquoi le Seigneur nous accorde-t-il encore une prolongation, un peu plus de temps? Parce que sa bonté dure à toujours. Ce temps que nous vivons nous est prêté! Est-ce que chacun de nous est prêt si le Seigneur revient demain? Il est tellement patient et miséricordieux! « *Il use de patience envers nous* » (2 Pie. 3:9). Il a fait preuve de patience parce qu'il veut que nous parvenions au but. Si nous n'utilisons pas ce temps de prolongation pour gagner le Seigneur, personnellement et pour la vie de l'Eglise, à quoi nous sert-il? Il nous l'a donné parce que sa bonté dure éternellement! Mais malheur à nous si nous n'usons pas de ce temps, si nous vivons exactement comme avant, si nous profitons simplement de faire ce qui nous plaît. Seigneur, sois-nous miséricordieux!

Vingt-six fois il est écrit ici que sa miséricorde dure à toujours. Pourquoi autant de répétitions ? Parce que nous sommes si lents à comprendre et à répondre à son appel!

Eccl. 9; Gal. 1

Ces deux Psaumes, 135 et 136, suivent d'une manière très logique les Cantiques des degrés. Après un tel appel, tous les saints vont réagir d'une manière positive et spirituelle: « Amen, Seigneur Jésus! » Le Psaume 136 n'est pas seulement un appel à le louer, mais à lui rendre grâces. Mais les actions de grâces viennent de notre cœur, parce que nous expérimentons la bonté du Seigneur; elles viennent de notre expérience du Dieu vivant, parce que nous voyons combien il a été patient et miséricordieux envers nous, combien souvent il nous a tirés des problèmes, combien il nous a aidés. De cela jaillit une reconnaissance pleine de louange, qui vient de cette expérience du Dieu vivant.

Si nous, les croyants, n'avons pas saisi sa bonté, alors nous ne ressentons pas le besoin de le servir. D'une certaine façon, notre cœur s'est endurci; nous n'avons plus réellement de réaction à sa bonté. Notre amour est bien faible; notre réponse, notre réaction envers lui est souvent froide ou tiède. Nous faisons ce que nous voulons; nous lui interdisons l'accès à beaucoup de choses. Il est facile de déclarer : « Car sa miséricorde dure à toujours », mais notre réaction à son égard dans la vie quotidienne est peut-être si lente, si indifférente. Notre amour pour lui est souvent autre chose que le premier amour – peut-être le cinquième ou le sixième... Les jeunes devraient apprendre à faire écho à la bonté du Seigneur dès que possible: « Seigneur, je t'aime ». Qu'est-ce que le Seigneur n'a pas fait pour nous ? Il nous a créés, il a fait de nous ses enfants, il nous a choisis pour que nous appartenions à son peuple et participions à un glorieux héritage. Il faut que chacun le rencontre pour comprendre combien le Père nous a tous aimés.

Eccl. 10; Gal. 2

Paul a dit dans Hébreux: « *C'est par la foi que nous reconnaissons (ou: savons) que l'univers a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles* » (Héb. 11:3). Cette foi est vivante! Ce n'est pas simplement l'acceptation théorique que quelque chose est vrai, mais par cette foi vivante que nous avons reçue dans notre esprit, nous savons que tout ce que nous voyons a été créé à partir de rien, appelé en existence par Dieu. C'est la gloire de Dieu! L'homme ne peut pas saisir cela. Comment le Seigneur a-t-il pu changer l'eau en vin en un instant? Pour nous, c'est impossible, mais pour le Seigneur, c'est si facile! En le connaissant, nous verrons qu'en lui sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance, une sagesse qui n'a rien à voir avec la sagesse humaine. Comment voulons-nous saisir le Dieu vivant avec notre toute petite intelligence? Peut-on comprendre le cœur de l'homme, même en étudiant la psychologie? Aucun psychologue ne sait ce qui se trouve dans l'âme de l'homme. Mais Dieu le voit! Il est le Dieu vivant.

Eccl. 11; Gal. 3

Après ces deux merveilleux Psaumes de louanges, nous devons voir ce qui est important pour nous afin de parvenir au but. Du Psaume 137 au Psaume 139, il est question de parvenir à maturité par l'expérience. Louez le Seigneur! Mais dans toutes ces expériences, nous ne devons jamais perdre de vue son but et son dessein. Notre coeur doit battre pour l'Eglise aujourd'hui, autant qu'il a battu pour elle autrefois. Dieu n'aime pas seulement, il hait aussi (Apoc. 2:6)! Si Dieu aime Jérusalem, il hait Babylone! La bonté du Seigneur dure éternellement pour nous, mais il va juger Babylone, et plus fortement qu'il ne va juger le monde. Il aime Sion! C'est Sion, l'Eglise, qui est dans son coeur. Christ aime l'Eglise, il s'est livré lui-même pour elle; il veut purifier l'Eglise et la sanctifier, parce qu'il veut obtenir une Epouse sans tache ni ride. Nous devons absolument voir aujourd'hui la Jérusalem céleste, pas doctrinalement, mais d'une manière vivante.

Eccl. 12; Gal. 4

Dans le Psaume 137, il est essentiel d'être entièrement pour Sion. Dans la vie de l'Eglise, plus nous entrons dans ce qui est dans le cœur de Dieu, plus notre cœur est absolu pour Sion. N'avons-nous pas lu dans le Psaume 132: « *Cantique des degrés. Eternel, souviens-toi de David, de toutes ses peines! Il jura à l'Eternel, il fit ce vœu au puissant de Jacob: Je n'entrerai pas dans la tente où j'habite, je ne monterai pas sur le lit où je repose, je ne donnerai ni sommeil à mes yeux, ni assoupissement à mes paupières, jusqu'à ce que j'aie trouvé un lieu pour l'Eternel, une demeure pour le puissant de Jacob* » (v. 1-5)? Le Dieu qui a tout créé aimerait demeurer avec nous. C'est difficile pour les gens à saisir. Même beaucoup de croyants ne le comprennent pas. Pourquoi parlons-nous tellement de l'Eglise? Parce que le Seigneur veut bâtir son Eglise (Mat. 16:18). Le Seigneur a fait de Pierre une pierre vivante, afin de bâtir son Eglise sur le roc qui est Christ lui-même. Le Seigneur a dit: « *Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai... Mais il parlait du temple de son corps* » (Jean 2:19, 21). Il parlait non seulement de son corps physique, mais de l'Eglise. Et c'est là qu'il dit: « *Le zèle de ta maison me dévore* ». Le Seigneur n'est pas venu seulement pour le salut, mais encore pour la maison de Dieu, pour bâtir son Eglise. C'est le but de sa venue. N'oubliez pas ce que Paul a écrit dans Ephésiens 5:25: « *Christ a aimé l'Eglise* ». Nous connaissons tous le fait que Dieu a tant aimé le monde (Jean 3:16), mais il y a un amour encore plus élevé, plus profond: il aime l'Eglise, sa future Epouse. Et il veut obtenir une Eglise glorieuse, sainte, sans tache ni ride. C'est ce qu'il aimerait avoir, mais qui s'en préoccupe? C'est pourquoi Paul a ajouté: « *Ce mystère est grand; je dis cela par rapport à Christ et à l'Eglise* » (Eph. 5:32). Christ n'est-il pas suffisant? Là n'est pas la question! C'est une affaire du plan de Dieu, de ce qu'il veut. Et il veut Christ et l'Eglise. Que dit l'ange à Jean à la fin de la Bible: « *Viens, je te montrerai l'épouse, la*

femme de l'Agneau » (Apoc. 21:9), la Nouvelle Jérusalem, cette ville glorieuse. C'est le résultat, c'est ce que Dieu veut avoir. Quand comprendrons-nous enfin ce que Dieu veut, alors même que toute la Parole le dit tellement clairement? La Jérusalem terrestre n'est qu'une image de la réalité céleste. Paul a dit dans Galates que l'ancienne alliance passe, mais que la nouvelle alliance est plus glorieuse. Elle correspond à la Nouvelle Jérusalem. Certains déménagent aujourd'hui à Jérusalem, en Israël. Mais nous sommes la vraie Jérusalem, les vrais Juifs (Rom. 2:29). Le Seigneur doit nous ouvrir les yeux. Dans le Nouveau Testament, l'Eglise est la maison du Dieu vivant. Elle est « *la colonne et l'appui de la vérité* » (1 Tim. 3:15). L'Eglise est merveilleuse! Comment pourrions-nous oublier Jérusalem? Pouvons-nous l'oublier, cette Jérusalem céleste? Pour nous, Jérusalem, la vraie, la céleste, est tellement précieuse. David autrefois avait découvert que Dieu recherchait une demeure, et Dieu l'a confirmé: « *Oui, l'Eternel a choisi Sion, il l'a désirée pour sa demeure: C'est mon lieu de repos à toujours; j'y habiterai, car je l'ai désirée* » (Ps. 132:13-14).

Cant. 1; Gal. 5

Combien la relation entre l'Epoux et l'Epouse est merveilleuse! Quand le Seigneur achèvera l'édification de l'Eglise, nous le connaissons pleinement non seulement comme notre Sauveur et notre Seigneur, mais aussi comme notre merveilleux Epoux. Pour connaître le Seigneur comme notre Epoux, nous devons expérimenter la réalité de l'Eglise. En effet, le Seigneur n'est pas l'Epoux de chaque membre individuellement, mais il est l'Epoux de l'Eglise collectivement. En tant qu'individu, chacun de nous est un enfant de Dieu; mais par rapport à l'Eglise, chacun n'est qu'un membre, et il nous faut être bâtis dans l'unité avec tous les saints. C'est seulement quand nous sommes rassemblés ainsi que nous pouvons expérimenter la vraie unité. Louez le Seigneur pour l'édification de la maison de Dieu! Nous ne parlons pas d'un enseignement; c'est notre témoignage, notre expérience.

Nous devons pourtant reconnaître que l'ennemi ne va pas nous laisser en paix. Les autorités et les puissances dans les lieux célestes vont-elles nous laisser tranquillement bâtir l'Eglise? Non, l'ennemi s'oppose à l'édification de l'Eglise et veut aussi bâtir quelque chose d'autre. Son but a toujours été de détruire l'Eglise. Il construit aussi une ville: Babylone. « *Eternel, souviens-toi des enfants d'Edom, qui, dans la journée de Jérusalem, disaient: Rasez, rasez jusqu'à ses fondements!* » (Ps. 137:7).

Autrefois, le temple à Jérusalem a été détruit, et le peuple a été emmené captif à Babylone. Quand les captifs étaient à Babylone, on leur a demandé de chanter des cantiques de Sion. Mais ils ne pouvaient pas le faire. Louons le Seigneur qui nous a ramenés à Jérusalem pour y bâtir sa maison.

Cant. 2; Gal. 6

L'origine de Babylone se trouve dans Genèse 11; il s'agit de la tour de Babel. Tous les hommes n'étaient qu'un peuple et ne parlaient qu'une langue, mais parce qu'ils avaient suivi leurs propres voies et s'étaient appuyés sur leur propre force, ils avaient voulu se faire un nom en construisant une tour allant jusqu'au ciel. Dieu est descendu et les a jugés en confondant leurs langues. Chacun s'est mis à parler sa propre langue, plus personne n'a compris son voisin et chacun a suivi son propre chemin. Ils se sont divisés et ont été dispersés. Chacun a pris sa propre direction et ils sont devenus de nombreuses nations. Aujourd'hui, la situation de la chrétienté ressemble beaucoup à cette description!

Babylone ne représente pas une bénédiction de Dieu, mais un jugement. Quelle dispersion, quelle confusion! Chacun pense et agit comme il le veut, chacun suit son propre chemin! Christ a prié dans Jean 17 afin que tous soient un, comme lui et le Père sont un. Il s'agit d'une unité qui dépasse le simple accord, quelque chose d'inséparable! Peut-on séparer le Père du Fils? Alors pourquoi est-il possible de séparer les croyants les uns des autres, aujourd'hui? Est-ce le désir du Seigneur? Bien au contraire. Paul a écrit: « *Vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix. Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous* » (Eph. 4:3-6). Nous n'avons qu'un seul Dieu, qu'un seul Esprit, qu'une seule espérance, qu'un seul Seigneur, qu'une seule foi, qu'un seul baptême, alors pourquoi y a-t-il tant de groupes différents? Est-ce logique, est-ce biblique? Dans 1 Corinthiens, Paul dit que c'est le résultat de la chair! Les divisions ne sont pas de Dieu, mais de la chair. Chacun fait ce qu'il veut. Y a-t-il un seul passage dans la Parole qui puisse justifier cela? Sion est le lieu qu'il a choisi (Ps. 132:13). Il habite à Jérusalem: « *Que de Sion l'on bénisse*

*l'Eternel, qui habite à Jérusalem! Louez l'Eternel! » (Ps. 135:21)!
Et il a dit très clairement: « Vous n'agirez donc pas comme nous le
faisons maintenant ici, où chacun fait ce qui lui semble bon »
(Deut. 12:8).*

Cant. 3; Eph. 1

Quand Dieu voulut faire sortir son peuple de Babylone, beaucoup s'étaient installés et ne voulaient pas retourner à Jérusalem. Dieu veut bâtir Jérusalem, son royaume. Il ne nous force pas. Nous espérons que tous ceux qui cherchent vont venir participer à l'édification de l'Eglise. Celle-ci appartient au Seigneur et elle est la maison du Dieu vivant. C'est seulement si quelqu'un vit dans le péché, dans l'impudicité, que nous ne pouvons pas avoir de communion avec lui; sinon, nous sommes ouverts à tous les croyants. Nous n'avons pas de liste de membres! C'est le Seigneur qui tient la liste dans son livre de vie! L'Eglise n'a pas une attitude étroite! Toutefois, elle n'est pas non plus large au point d'accepter tout et n'importe quoi. C'est le Seigneur qui doit ouvrir les yeux des croyants concernant son Eglise. Nous ne pouvons contraindre personne à prendre le chemin de l'Eglise. Et nous ne devons pas le faire, car les conséquences seraient néfastes pour le témoignage de l'Eglise. Seul le Seigneur peut ôter les voiles! « *Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire* » (Jean 6:44). Si quelqu'un ne veut pas venir, alors n'essayons pas de l'attirer par tous les moyens.

Cant. 4; Eph. 2

Le Seigneur nous a révélé clairement son modèle dans les Ecritures (Héb. 8:5). A nous de savoir si nous voulons suivre le modèle établi par Dieu ou faire ce qui nous semble bon! De toute façon, Dieu accomplira son plan, mais il ne nous forcera pas à prendre sa voie! *« Tout ce que l'Éternel veut, il le fait, dans les cieux et sur la terre, dans les mers et dans tous les abîmes »* (Ps. 135:6). Rappelons-nous que l'Eglise est sa maison, pas la nôtre. Si nous venons à Jérusalem, bâtissons sa maison. Ne soyons pas seulement des spectateurs. *« Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau »* (Apoc. 3:12). Si quelqu'un est bâti dans la maison de Dieu, il devient une partie de l'édification. C'est une promesse du Seigneur pour ceux qui sont entièrement pour lui: il en fait une colonne dans son temple. Et il va écrire sur eux non seulement le nom de son Père, mais aussi le nom de la ville de son Dieu!

« Si je t'oublie, Jérusalem, que ma droite m'oublie! Que ma langue s'attache à mon palais, si je ne me souviens de toi, si je ne fais de Jérusalem le principal sujet de ma joie! » (Ps. 137:5-6). Plus nous grandissons dans le Seigneur, plus nous aimons Jérusalem. Et alors nous ne pouvons plus supporter que l'ennemi ou la chair endommage l'Eglise. Apprenons à croître à tous égards en celui qui est la Tête afin de pouvoir être édifiés ensemble.

Aujourd'hui, cette merveilleuse Jérusalem est une réalité spirituelle, une ville sainte. Si quelqu'un est pour l'édification, il doit être saint. Le Seigneur veut notre sanctification. Tout ce qui n'est pas saint – toutes les idoles, la chair, le moi – doit disparaître. Nous expérimentons la mort du Seigneur d'une manière merveilleuse, nous expérimentons son salut, sa victoire. Les puissances et les autorités dans les lieux célestes n'ont aucune

chance dans l'Eglise! Christ est la Tête de toute autorité et puissance (Col. 2:10). Il les a anéanties à la croix et les a livrées en spectacle (Col. 2:15). Le Seigneur, dans son Eglise, est la Tête sur toutes choses! Quelle victoire! Avez-vous expérimenté la victoire sur l'ennemi? Le Seigneur est assis sur son trône et attend que tous ses ennemis deviennent son marchepied (Ps. 110:1). Quelle espérance nous avons!

Cant. 5; Eph. 3

Dans le Psaume 138, David a gagné une immense confiance dans le Dieu vivant. Il a dû passer par beaucoup de combats, de difficultés, de problèmes intérieurs avec Saül et les nations environnantes. Mais Dieu l'en a toujours délivré! Par le Dieu vivant, il a toujours vaincu ses ennemis; par lui, Dieu a établi son royaume.

David est une image de notre Seigneur, qui est le Roi, le vrai David. Et le Seigneur, quand il vivait sur cette terre, avait réellement une telle confiance dans le Père, qui l'a même fait sortir de la mort! Le Seigneur a appris l'obéissance au travers de beaucoup de souffrances. Il a eu confiance en celui qui le ressusciterait des morts; il savait qu'il ne faisait qu'une courte « visite » au séjour des morts, pour en recevoir les clés! David a ainsi expérimenté le Dieu vivant en toutes situations. N'avez-vous pas un tel désir, une telle joie, d'expérimenter le Seigneur en toutes choses? Une situation difficile est une merveilleuse occasion de connaître le Seigneur dans un nouvel aspect. Il est merveilleux de voir comment le Seigneur a aidé David. Ce n'était certainement pas facile, mais dans ces situations, David a acquis une confiance sans faille dans le Dieu vivant: il savait qu'il l'aiderait. Nous devons aussi expérimenter cela, car l'enseignement seul ne peut pas nous aider à acquérir cette confiance; il nous faut l'expérience. *« Je te célébrerai de tout mon cœur; je chanterai tes louanges devant les dieux »* (Ps. 138:1, Darby). Son cœur était plein de reconnaissance. Seul quelqu'un qui a fait beaucoup d'expériences avec le Seigneur peut dire une telle chose. David se glorifiait de son Dieu devant tous les dieux des nations; le Seigneur est le vainqueur. Quand l'arche a été emmenée chez les Philistins et que le Seigneur a renversé et décapité leur dieu, les Philistins ont été saisis d'une grande crainte! Le Seigneur est au-dessus de toutes les puissances et de toutes les autorités! Il ne suffit pas de connaître un tel Dieu selon l'enseignement, car sinon notre chair n'est même

pas capable de vaincre une petite chose. Nous devons avoir l'expérience de ce Dieu qui est au-dessus de toutes les autorités. Nous devons encore plus l'expérimenter, particulièrement les jeunes gens. L'Eglise est la demeure du Dieu vivant. Ainsi, David chantait ses louanges devant tous les dieux; tous ces dieux devaient fuir devant lui! Quand nous nous trouvons dans les difficultés et que l'ennemi s'approche, chantons les louanges de Dieu!

Cant. 6; Eph. 4

« *Je me prosternerai vers (dans la direction du) temple de ta sainteté, et je célébrerai ton nom à cause de ta bonté et à cause de ta vérité* » (Ps. 138 :2, Darby). David est le premier à avoir eu cette réalité. « *Lorsque David fut établi dans sa maison, il dit à Nathan le prophète: Voici, j'habite dans une maison de cèdre, et l'arche de l'alliance de l'Eternel est sous une tente* » (1 Chron. 17:1). Dans le cœur de David, il n'y avait pas seulement Dieu, mais aussi la maison de Dieu. « *Je me prosternerai en direction du temple de ta sainteté!* »

« *Tu as rendu grande ta parole, d'une manière qui corresponde à ton nom* » (v. 2b, litt.). Nous voulons louer son grand nom, bien sûr. Ici, David a loué le nom du Seigneur avec tout le souvenir de sa bonté, de sa Parole. David chérissait la Parole du Seigneur, toutes ses promesses: « *Je louerai ton nom pour ta bonté et ta vérité* » (v. 2, litt.). David a expérimenté la bonté du Seigneur dans tellement de situations! Ainsi, quand il prie, il se rappelle tout cela, toutes les victoires obtenues par le nom du Seigneur, toute l'aide qu'il a reçue de lui dans les oppositions, il se rappelle la victoire sur Goliath – il a tellement expérimenté la bonté du Seigneur. Invoquer ainsi le nom du Seigneur est différent! Tout dépend de combien nous avons richement expérimenté son nom. Paul parle d'invoquer le Seigneur d'un cœur pur. Quand nous l'invoquons, nous devons recevoir quelque chose de lui, expérimenter quelque chose de sa bonté; nous devons le toucher. Il est riche pour tous ceux qui l'invoquent! Le Seigneur nous a donné son nom et sa Parole! Cette Parole est tellement merveilleuse. Le nom du Seigneur dans Apocalypse 19 est « la Parole de Dieu ». En invoquant son nom, nous accédons à ces richesses merveilleuses! Sinon, nous ne saurons pas combien riche est ce nom. Il est aussi riche que toute la Parole! « *L'Eternel a voulu, pour le bonheur d'Israël, publier une loi grande et magnifique* » (Es. 42:21).

Cant. 7; Eph. 5

« Tu as rendu grande ta parole, d'une manière qui corresponde à ton nom. Le jour où je t'ai invoqué, tu m'as exaucé, tu m'as rassuré, tu as fortifié mon âme » (Ps. 138 :2, 3). Il n'est pas possible que vous criiez et qu'il ne réponde pas! Et combien souvent David a crié dans tous ces Psaumes: « O Dieu! ». Cette expérience a amené David à voir ce qui se passerait dans l'avenir; si nous avons une relation aussi étroite avec le Seigneur, il lui est alors difficile de nous cacher ses mystères! C'est ce que Dieu a dit par rapport à Abraham: « Cacherais-je à Abraham ce que je vais faire? » (Gen. 18:17). Le Seigneur va nous montrer beaucoup de ses mystères, très certainement. Particulièrement, en ce qui concerne son retour. Vous ne pouvez pas dire: « Personne ne sait ». Si vous parlez ainsi, cela ne signifie qu'une chose: vous n'y montrez pas tellement d'intérêt. Hénoc savait quand le déluge viendrait, c'est pourquoi il a appelé son fils Metuschélah; et Noé savait que le déluge viendrait le jour où il aurait terminé de construire l'arche. Nous ne pouvons pas dire que nous ne savons pas quand le Seigneur revient. Dans ce Psaume, David dit: « Tous les rois de la terre te loueront, ô Eternel! En entendant les paroles de ta bouche, ils célébreront les voies de l'Eternel, car la gloire de l'Eternel est grande » (v. 4-5). Cela, nous ne le voyons pas encore. Nous ne voyons pas les chefs d'Etat rendre grâces à Dieu. Cela se produira quand le Seigneur reviendra; toutes les nations célébreront ses voies car elles les suivront. Si nous connaissons le Seigneur, nous aurons intérieurement ce réel désir: « Seigneur, reviens! » La situation est sans espoir pour le monde. Mais ne vous faites pas de souci! Plus nous entrons dans cette relation avec le Seigneur, et plus nous grandissons dans la vie, plus nous aurons le désir que le Seigneur revienne. Qu'attend le Seigneur? L'Epoux attend l'Epouse, l'Eglise. Si l'Eglise n'a pas progressé, comment le Seigneur peut-il revenir?

Cant. 8; Eph. 6

« *L'Éternel est élevé: il voit les humbles, et il reconnaît de loin les orgueilleux* » (Ps.138 :6). Dans ce monde, quand quelqu'un est tellement élevé, il ne prête souvent attention qu'aux grands, à ceux qui sortent du lot. Mais Dieu n'est pas ainsi. Il voit les humbles. En revanche, devant ce Dieu glorieux, rien n'est pire que quand nous sommes fiers et orgueilleux. C'est la maladie de Satan, son pire problème. Ne soyons pas orgueilleux dans la maison de Dieu; nous ne sommes pas meilleurs que qui que ce soit. Tout nous vient de la bonté du Seigneur. Que toute pensée d'orgueil soit éloignée de nous. Si le Seigneur est tellement vivant dans notre expérience, nous ne pouvons rien faire d'autre que de tomber à ses pieds, comme Esaïe, quand il a eu la vision de l'Ancien des jours assis sur son trône: « *Alors je dis: Malheur à moi! je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des armées* » (Es. 6:5). Ne nous bornons pas à accumuler de la connaissance. « *Si quelqu'un croit savoir quelque chose, il n'a pas encore connu comme il faut connaître* » (1 Cor. 8:2). Le Seigneur s'est lui-même humilié et il s'est rendu notre esclave; il a servi comme tel et s'est humilié jusqu'à la croix. Comment pouvons-nous être orgueilleux?

« *Quand je marche au milieu de la détresse, tu me rends la vie, tu étends ta main sur la colère de mes ennemis, et ta droite me sauve* » (Ps. 138:7). Aujourd'hui, personne ne cherche à nous prendre la vie. Mais pour David, c'était différent: même son fils voulait le tuer. Jusqu'à la fin, nous allons expérimenter que le Seigneur nous sauve du monde, de notre chair, de nous-mêmes. Le meilleur est encore à venir: « *L'Éternel achèvera ce qui me concerne. Éternel! Ta bonté demeure à toujours. N'abandonne pas les œuvres de tes mains* » (v. 8, Darby). Parfois, nous pensons que tout est fini pour nous; mais alors, nous expérimentons sa main droite qui nous sauve!

Es. 1; Phil. 1

Nous ne pouvons pas croître et ne pas être consacrés pour Sion, car Sion, la vie de l'Eglise, est tellement dans le cœur de Dieu! Hébreux 12:22 dit que nous sommes parvenus à la montagne de Sion, à l'Eglise. C'est ce que Dieu veut bâtir. Plus nous expérimentons le Seigneur, plus nous gagnons de la confiance en lui. De plus en plus, nous lui consacrons toute notre vie. Peu importe dans quelle situation nous nous trouvons, nous savons que le Seigneur la réglera. Quand nous étions plus jeunes et que nous avons commencé à bâtir l'Eglise, nous n'avions pas une telle assurance. Le Seigneur nous a conduits à travers beaucoup de situations difficiles, et nous avons appris à nous reposer en lui. Dans les tempêtes, nous avons appris à dire: « Laisse la tempête venir, elle va finir par se calmer. » Aujourd'hui, nous sommes dans le repos, car nous faisons confiance au Seigneur: nous avons souvent vu comment il a aidé son Eglise, et comment il a exaucé les prières des saints. C'est ainsi que nous acquérons cette grande confiance dans le Dieu vivant.

A la fin du Psaume 138, nous découvrons combien Dieu est glorieux. C'est la chose la plus belle dans la vie de l'Eglise: Alléluia, il est merveilleux! C'est ce que Paul a dit dans Philippiens 3: *« Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ. Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout; je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ,... Ainsi je connaîtrai Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort »* (v. 7-8, 10). Plus nous contemplons la gloire du Seigneur et plus nous expérimentons qu'il est merveilleux, plus toutes autres choses sur cette terre n'ont plus vraiment d'importance pour nous.

Cela ne signifie pas que nous rejetions nos responsabilités. Mais tellement de choses que nous considérons comme grandes perdent leur importance pour nous. Paul était le meilleur étudiant formé par le meilleur professeur dans le judaïsme, celui en qui beaucoup voyaient l'avenir du judaïsme, à qui tellement de choses (la loi et la connaissance) paraissaient si importantes. Mais il a rencontré Christ! Et alors, tout s'est dissipé. Tout est devenu pour lui comme de la boue. Pourquoi sommes-nous tellement attachés aux choses du monde? Parce que nous n'avons pas encore appris à bien connaître le Seigneur.

Es. 2; Phil. 2

Le Psaume 139 nous montre combien Dieu est merveilleux. David a écrit beaucoup de Psaumes magnifiques! Il était non seulement un roi, mais aussi un prophète de Dieu; il a décrit tellement d'expériences de notre merveilleux Christ: ses souffrances, sa mort, sa résurrection, son ascension, son retour. David a eu tellement de révélations au sujet de Christ! Dans le Psaume 139, on voit combien David connaissait Dieu. Il était parvenu à l'excellence de la connaissance de Dieu.

Celui qui lit ce Psaume reste sans voix à la fin! Combien profonde et large était la connaissance que David avait de Dieu! Cela décrit à quel point le Fils sur la terre connaissait le Père: personne n'avait vu le Père, personne ne pouvait dire comment il était, mais lui, il a pleinement exprimé sa Personne. Qui connaît le Père mieux que notre Seigneur? Le Fils était pleinement dans le Père.

Dans les six premiers versets, David nous montre l'omniscience de Dieu. Quand Jésus était sur la terre, que n'a-t-il pas connu? Il connaissait les pensées des pharisiens et des docteurs de la loi avant même qu'ils aient exprimé quoi que ce soit. Notre Dieu sait tout! Nous devons apprendre à connaître cet aspect. David commence en disant: « *Eternel! tu me sondes et tu me connais* » (v. 1). Voilà le cœur d'un homme qui s'est pleinement consacré au Seigneur. Si nous avons un même cœur, nous allons aussi dire cela. De toute façon, que pouvons-nous cacher devant Dieu? Qui peut lui cacher quelque chose? On ne peut dissimuler aucun mystère, même dans les profondeurs de notre être. Il est bon de nous tenir devant lui et de lui dire: « Sonde-moi entièrement! » Il est bon et sain pour nous de venir à lui en lui disant: « Seigneur, que puis-je encore te dire que tu ne saches pas? Sonde-moi entièrement. » Il n'est pas sage de notre part de chercher à lui cacher quoi que ce soit! Il sait tout. C'est pourquoi nous devons nous humilier devant Dieu et lui demander de nous sonder.

Es. 3; Phil. 3

Le Seigneur connaît tout ce qui nous concerne. On ne peut pas lui cacher quoi que ce soit, on ne peut pas faire du théâtre devant lui. Il est bon de venir à lui pour lui dire: « Montre-moi ce qui est caché dans mon cœur. Je ne veux pas te servir selon mes propres représentations. » Quelle tragédie si à la fin nous devons nous rendre compte que nous avons servi Dieu d'une manière qui ne lui convenait pas! Il est bon que nous venions à lui et que nous lui demandions de nous sonder. Il y a tant de versets dans la Bible qui parlent de son omniscience. Rien ne lui échappe, puisqu'il a tout créé.

« Tu sais quand je m'assieds et quand je me lève, tu pénètres de loin ma pensée; tu sais quand je marche et quand je me couche, et tu pénètres toutes mes voies » (v. 2-3). Pouvez-vous vous représenter cela? Le fait que nous soyons assis n'est pas tellement important. Mais il sait si nous sommes assis ou si nous sommes debout et il sait aussi où nous sommes assis. Il sait si nous sommes assis à la réunion ou ailleurs. Cela signifie que rien dans notre vie n'est sans importance pour notre Dieu. Il connaît nos pensées avant même qu'elles ne s'expriment en nous. Frères et sœurs, souvent nous ne savons pas ce qui est dans notre cœur, même si nous croyons l'avoir sondé. Il est très sain pour nous de nous tenir devant Dieu et de lui dire: « Sonde et éprouve mon cœur! Si je vais faire demain quelque chose qui va t'offenser, empêche-moi de le faire! » Avez-vous déjà prié ainsi? Si nous connaissons ce Dieu merveilleux, nous allons prier de cette manière!

Es. 4; Phil. 4

Le plus précieux dans la vie de l'Eglise, c'est de connaître Dieu dans toute sa richesse. Paul disait que son Evangile concernait les richesses insondables de Christ (Eph. 3:8)! La grande question pour nous est de savoir combien nous connaissons le Seigneur, quel Christ nous expérimentons. « *Tu pénètres toutes mes voies.* » Acceptons pourtant le fait que pour apprendre un certain nombre de leçons, il nous faut en payer le prix. Et pour apprendre, l'échec est parfois le chemin le plus rapide... C'est le moyen de connaître le Dieu vivant, car il connaît nos propres voies mieux que nous-mêmes! « *Car la parole n'est pas sur ma langue, que déjà, ô Eternel! tu la connais entièrement* » (v. 4). Avant que nous ayons dit quoi que ce soit, il connaît déjà la phrase tout entière. Avant que vous ayez commencé votre histoire, il en connaît déjà la fin! Connaissons-nous un tel Dieu? Nous avons besoin d'une telle confiance en lui. Il y a beaucoup de choses que nous ne savons pas, mais nous avons dans l'Eglise quelqu'un qui sait tout. « *Tu m'entoures par derrière et par devant, et tu mets ta main sur moi* » (v. 5). Paul a dit que notre vie est cachée avec Christ en Dieu (Col. 3:3). Est-ce pour vous une réalité ou n'est-ce qu'un enseignement? Nous pouvons nous épargner tellement de soucis! « *O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles!* » (Rom. 11:33). Quand Paul était en train d'écrire ce chapitre, il n'a pas pu continuer, mais il a déclaré ces paroles! Ce n'est pas une composition théologique. Il n'a plus pu se retenir en écrivant. « *Qui a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été son conseiller? Qui lui a donné le premier, pour qu'il ait à recevoir en retour? C'est de lui, par lui, et pour lui que sont toutes choses. A lui la gloire dans tous les siècles! Amen!* » (v. 34-36). Demandons-lui: « *Quelles sont tes voies? Que devons-nous faire?* » Nous avons aujourd'hui ce privilège que mentionne l'Epître aux Hébreux: « *Tous me connaîtront* » (Héb. 8:11).

Es. 5; Col. 1

« Où irais-je loin de ton Esprit, et où fuirais-je loin de ta face? » (v. 7). Du verset 7 au verset 12, David témoigne qu'il connaissait non seulement l'omniscience, mais aussi l'omniprésence de Dieu. Où voulons-nous nous cacher? Est-ce qu'on peut se cacher loin de lui? Il est bon de savoir cela. Dans les Actes, le Seigneur avait tout préparé pour conduire les apôtres. David avait une très grande conscience de la présence de Dieu et vivait devant sa face. « Si je monte aux cieux, tu y es; si je me couche au séjour des morts, te voilà » (v. 8). Y a-t-il un seul endroit où le Seigneur ne pourrait pas me trouver? Où ne se trouve-t-il pas? « Si je prends les ailes de l'aurore, et que j'aie habiter à l'extrémité de la mer, là aussi ta main me conduira, et ta droite me saisira » (v. 9-10). Quelle conscience avait cet homme! Peu importe où et dans quelle situation il se trouvait, il savait que Dieu était présent. Quelle merveilleuse expérience! Les apôtres, autrefois, n'éprouvaient aucune crainte; la main du Seigneur était partout avec eux, même en prison. Souvenez-vous des compagnons de Daniel dans la fournaise; tout à coup le roi a sursauté: il y avait quelqu'un de plus au milieu du feu! Les saints d'autrefois l'ont expérimenté. La présence du Seigneur était si réelle! Et aujourd'hui, nous devons aussi connaître la présence du Seigneur de cette manière. « Si je dis: Au moins les ténèbres me couvriront, la nuit devient lumière autour de moi; même les ténèbres ne sont pas obscures pour toi, la nuit brille comme le jour, et les ténèbres comme la lumière » (v. 11-12). Auprès de lui, même les ténèbres ne sont pas sombres, et la nuit est comme le jour. Jean a dit: « La nouvelle que nous avons apprise de lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres » (1 Jean 1:5). Marcher chaque jour dans sa lumière est tellement bon pour nous! Et naturellement, dans la Nouvelle Jérusalem, il n'y a plus que la lumière. David connaissait Dieu et vivait dans sa présence, comme le Seigneur qui avait sans

cesse la face du Père devant les yeux. Les apôtres ont aussi vécu ainsi: ils vivaient en Christ et dans la présence du Seigneur.

Es. 6; Col. 2

« *C'est toi qui as formé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère* » (v. 13). Dieu est omniprésent, mais n'oublions pas que si Dieu est partout, il n'a pourtant sa demeure qu'à Jérusalem! Il est aussi tout-puissant. Il a tout créé. Qu'il s'agisse de la lumière, de l'atmosphère, de tous les animaux dans la mer ou dans le ciel, Dieu n'a fait que parler et tout est entré en existence. Mais pour créer l'homme, il a opéré autrement. Il a formé l'homme d'une manière très spéciale, avec beaucoup de soin, avec un dessein. Il l'a créé à son image. Il a donné une âme aux hommes pour qu'ils lui soient semblables dans leurs capacités. Il a créé les hommes d'une manière extraordinaire. « *Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes œuvres sont admirables, et mon âme le reconnaît bien* » (v. 14). Avez-vous déjà remercié le Seigneur pour le fait que vous existez? Dieu nous a choisis avant la fondation du monde. Votre naissance n'est pas un hasard! Louez le Seigneur, soyons-lui aussi reconnaissants pour notre nouvelle naissance! Sommes-nous reconnaissants que le Seigneur nous ait choisis et que nous soyons dans l'Eglise? « Père, je te loue de m'avoir créé de manière merveilleuse. » Nous sommes des personnes créées à l'image de Dieu! Apprécions-nous tous cela? Ne le prenons pas comme allant de soi! Soyons vraiment reconnaissants au Seigneur. Puisque nous avons été créés de manière merveilleuse, donnons-nous au Seigneur en retour. Jeunes gens, ne laissez pas le diable vous corrompre. Le Seigneur veut nous conduire à la gloire; c'est notre destinée.

Es. 7; Col. 3

« *Mon corps n'était point caché devant toi, lorsque j'ai été fait dans un lieu secret, tissé dans les profondeurs de la terre* » (v. 15). Nous avons vu très clairement que quand Dieu nous a faits, il nous a créés artistement; il s'est donné une peine particulière. « *Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient; et sur ton livre étaient tous inscrits les jours qui m'étaient destinés, avant qu'aucun d'eux existe* » (v. 16). Ne pensons pas que nous venons du hasard. Paul parle de « *celui qui m'avait mis à part dès le sein de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce* » (Gal. 1:15). Voyez quelle peine Dieu s'est donnée pour que vous naissiez sur cette terre! Si nous réalisons cela, nous devons lui demander: « *Seigneur, que devons-nous faire dans l'Eglise?* » Dieu a déjà tout prévu, il sait ce qui doit se passer avec nous. Rester dans cette communion avec lui est bon pour nous. Quand Jésus est venu sur la terre, tout avait déjà été prévu par Dieu: le moment où il devait être baptisé, comment et quand il devait commencer son ministère, où il devait se rendre, quand il devait mourir et ressusciter, combien de temps il devait rester sur la terre avant de monter en ascension... Tout avait été écrit dans le livre de Dieu. Nous pensons que le Seigneur vivait au jour le jour, en prenant les choses comme elles venaient, mais en fait, le Seigneur était conscient qu'il était limité par tout ce que la Parole disait de lui. Tout était écrit. Quel homme, sinon lui, a jamais vécu ainsi?

« *Que tes pensées, ô Dieu, me semblent impénétrables! Que le nombre en est grand! Si je les compte, elles sont plus nombreuses que les grains de sable. Je m'éveille, et je suis encore avec toi* » (v. 17-18). Qu'un homme ait vécu avec une telle conscience est glorieux! N'avons-nous pas le désir de vivre ainsi, de connaître les pensées du Seigneur? Cela correspond à ce que Paul a écrit en déclarant qu'en lui sont « *cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance* » (Col. 2:3). Nous voulons être comme Paul qui ne connaissait pas seulement l'enseignement, mais l'enseignant.

Es. 8; Col. 4

« *O Dieu, puisses-tu faire mourir le méchant! Hommes de sang, éloignez-vous de moi!* » (v. 19). David en revient à la vie quotidienne et à ses problèmes; mais il est devenu tellement confiant, tellement hardi. « *Ils parlent de toi d'une manière criminelle, ils prennent ton nom pour mentir, eux, tes ennemis!* » (v. 20). Quand Saul de Tarse persécutait l'Eglise, le Seigneur lui a dit: « *Pourquoi **me** persécutes-tu?* » Le Psaume 139 montre un homme qui était devenu entièrement un avec Dieu. D'abord, évidemment, il aimait ce que le Seigneur aimait. Et maintenant, il a appris à haïr ce que Dieu hait: « *Eternel, n'aurais-je pas de la haine pour ceux qui te haïssent, du dégoût pour ceux qui s'élèvent contre toi? Je les hais d'une parfaite haine; ils sont pour moi des ennemis* » (v. 21-22). Dieu a dit à l'Eglise à Ephèse qu'elle haïssait les œuvres des Nicolaïtes, œuvres qu'il haïssait aussi. Sur ce point, le Seigneur a approuvé l'Eglise à Ephèse.

Tout doit correspondre au Seigneur vivant. Parfois, notre représentation, c'est que Dieu accepte tout le monde, et qu'il peut tout accepter. Mais, ce n'est pas le cas! Les dix vierges entreront-elles toutes au festin des noces? Ce ne sont pas tous les croyants qui entreront vainqueurs dans le royaume des mille ans. Pensez-vous que le Seigneur ne les aime pas tous? En fait, frères et sœurs, ici il n'est pas question d'amour, mais d'être prêts pour le retour du Seigneur.

La dernière phrase est très importante: « *Conduis-moi sur la voie de l'éternité* ». Ce n'est pas seulement un chemin temporaire, provisoire. Le chemin que nous suivons doit être éternel! Que celui qui a des oreilles entende. Ce chemin, c'est Christ lui-même, celui qui est éternel! La voie de l'éternité n'est pas une méthode, une pratique que nous allons mettre en œuvre; c'est notre Dieu vivant et éternel. Loué soit le Seigneur!

Es. 9; 1 Thess. 1

David a décrit combien notre Dieu est illimité et glorieux. Nous avons vu son omniscience, son omniprésence et sa toute-puissance dans sa création, nous avons goûté à sa sagesse. Dieu est merveilleux! A la fin du Psaume 139, il est dit qu'il est notre chemin éternel. Quel autre chemin serait meilleur que ce chemin vivant? Si Christ vit et demeure en nous, si Dieu nous a donné dans notre esprit un Esprit qui nous conduit dans toute la vérité, qui nous donne tout ce qui est dans le Père, pourquoi devrions-nous encore aller consulter tant d'autres sources? Ce serait insensé. Ainsi, il est tout à fait approprié que le psalmiste termine le Psaume 139 par cette phrase: « *Conduis-moi sur la voie de l'éternité.* »

Le GPS n'est rien de nouveau: le Seigneur nous a donné une telle conduite depuis longtemps! Mais malheureusement, souvent, les gens n'en veulent pas, ils cherchent autre chose que ce que le Seigneur nous a donné dans notre cœur et dans notre esprit. Il n'y a rien, pas un détail, que le Dieu vivant ne connaisse pas. Un GPS peut vous faire prendre un long détour, mais le Seigneur ne se trompe jamais, il vous conduit dans le meilleur chemin. Si vous avez appris à l'écouter, vous savez quel est le meilleur chemin. Nous devons apprendre à entendre l'Esprit: « *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.* » Il est celui qui demeure en nous et qui reste éternellement le même: nous avons besoin de cette conduite vivante. En plus, il ne nous montre pas seulement le chemin, mais il nous y conduit en personne

Es. 10; 1 Thess. 2

Les six Psaumes suivants, 140 à 145, forment aussi un groupe et mettent l'accent sur la prière. Dans la Bible, la prière est très importante; c'est un ministère dans lequel nous devons progresser aujourd'hui. Parfois, nous prions quand nous désirons quelque chose ou parce que nous avons des problèmes. Dans la Bible, la prière est bien plus que mentionner quelque chose que nous aimerions avoir, ou demander l'aide du Seigneur. Nous devons tous apprendre à avoir part à ce merveilleux ministère de la prière, particulièrement dans cette dernière période vers l'accomplissement final du plan de Dieu. D'après la Bible, la prière est un service dans le saint des saints, devant l'autel d'or des parfums, un autel merveilleux! Si nous n'avons pas cette conscience que nous nous tenons dans le saint des saints, à l'autel d'or, devant l'arche de l'alliance, alors notre prière n'est pas le précieux parfum de l'encens qui se consume pour la satisfaction du Père.

Es. 11; 1 Thess. 3

Le Psaume 140 est aussi un Psaume de David. Encore une fois, il prie de la même manière. Comme lui, après toutes ces années, nombreux sont ceux parmi nous qui ont appris que le combat contre l'ennemi ne cesse jamais; au contraire, il devient souvent plus intensif. Le diable essaie par tous ses mensonges et toutes ses stratégies, de nous faire tomber pour nous arrêter. Il fait tout ce qu'il peut pour tenir les gens éloignés de l'Eglise. « *Éternel, garantis-moi des mains du méchant! Préserve-moi des hommes violents, qui méditent de me faire tomber! Des orgueilleux me tendent un piège et des filets, ils placent des rets le long du chemin, ils me dressent des embûches* » (v. 5-6). Il essaie de nous empêcher d'arriver au but. C'est pourquoi le Seigneur n'a pas cessé de dire à ses disciples: « *Veillez et priez* »! Le diable, le grand dragon, fait tout ce qu'il peut pour glisser parmi nous des mensonges afin de diviser les frères et de détourner les frères et sœurs du Seigneur, afin de détruire l'Eglise d'une manière ou d'une autre. Il fera de son mieux pour détruire cette œuvre. Mais nous n'allons pas le laisser faire! « *Je dis à l'Éternel: Tu es mon Dieu! Éternel, prête l'oreille à la voix de mes supplications! Éternel, Seigneur, force de mon salut! Tu couvres ma tête au jour du combat. Éternel, n'accomplis pas les désirs du méchant, ne laisse pas réussir ses projets, de peur qu'il ne s'en glorifie!* » (v. 7-9). Tenons fermement dans le combat de la prière.